

France contre Genève
 Paris le 11 août 1918
 ma mission
 Je maintiens
 tout toujours
 les mêmes. Je
 mais pour
 qu'il n'y ait
 aucun
 bémol
 n'entre à
 Genève. Je
 me suis
 retiré
 ici que
 par la
 commission pour
 être par l'illuminé
 des services que

Monsieur le Conseil fédéral,
 Pour compléter le
 rapport que je viens de dicter, je
 me permets de vous faire part de
 informations suivantes, qui m'ont été
 fournies, à titre tout à fait secret,
 par un homme dont la parole est
 absolument sûre:

Dans la discussion au sujet de
 l'ajout de la ligne les Belges, très
 vigoureusement et très eloquemment
 appuyés par M. Bourgeois et Har-
 mande, qui constituent la délégation
 française, ^{et assistés par les agents (Bohème)} ont par conséquent

d'un autre, je me décide encore à vous écrire sur ce
 sujet à 10 h. Je maintiens toujours ce que je vous ai dit
 par le meilleur courrier que j'ai pu faire par l'illuminé



Don information, au quel je confiai ma
 dictation au sujet de l'attitude de la
 France, ou ses déclarations antérieures
 en votre faveur, ne peut croire que
 M. Bougeois et Larumande aient
 trompé. Leurs instructions devaient avoir
 été ou nouvelles au sujet du siège ou
 favorable à Bruxelles.

Vous comprendrez aisément, Monsieur
 le Conseil fédéral, pour quoi ces infor-
 mations doivent rester secrètes. Je pensais
 cependant qu'elles ne seraient pas sans
 intérêt pour vous.

D'ici à la venue de la réunion
 prochaine il faudrait par tous les moyens
 nous assurer l'appui des déléguations
 qui viendraient se réunir au sein
 de la Commission. Je multiplierai mes
 démarches dans ce sens.

Plus tard, mais je ne puis autre ment faire. Etiré, un jour à l'usage
 de M. de Witt, après, Monsieur le Conseil fédéral, Larumande

Dr. Davison insiste versque chaque jour
 je départs pour que je me rende à Cannes,
 au moins pour 24 heures. J'ai demandé
 au colonel Houssier s'il estimait que je
 pourrais sans inconvénient m'absenter de
~~Cannes~~ ^{Paris} pour 3 jours la semaine prochaine.
 Il m'a répondu qu'il me le dirait
 demain, mais qu'il souhaitait que je sois
 de retour ici en tout cas à la fin de la
 semaine. Personnellement je ne voudrais
 quitter Paris que pour rentrer chez moi.
 J'ai l'insistance de Davison, doublée de
 celle de Mlle. Cramer, qui a passé 8 jours
 à Cannes au nom du Comité International
 de la Croix-Rouge, et l'importance d'assurer
 à la Suisse que la Croix Rouge de la Paix
 s'installera à Genève, me font voir un
 devoir dans ce nouveau déplacement. Sans
 instructions contraires de votre part, j'ai
 donc passé 24 heures à Cannes, si la situa-
 tion ici me le permet. Au cas où vous auriez
 une objection, je vous serais obligé de m'en
 informer par dépêche. Il est possible que, vu

de mon entente d'avec vous. Mlle. E. Kappeler

pour Bruxelles. Dr. D. Nesvitch, Veni-
 zelos, lord Robert Cecil et le Président
 Wilson ont parlé pour Cuivre. D'après
 mon informateur, dont la situation
 le pousse à vrai dire d'impartialité
 à cet égard, le meilleur discours
 prononcé en faveur de Cuivre aurait
 été de beaucoup celui du Président
 Wilson. Le résultat était acquis
 d'avance, mais l'opposition était plus
 forte qu'on ne s'y attendait. Les Etats
 qui se sont prononcés en faveur de
 Cuivre sont les U. S., la Grande Bretagne,
 l'Italie, le Japon, la Grèce, la Serbie,
 le Brésil et le Sud Africain anglais (Soudan).
 donc 12 voix, c'est-à-dire la majorité.
 Bruxelles n'a pu être mise aux voix,
 mais elle pouvait compter, paraît-il, sur
 six voix. France, Belgique, Pays Bas, Espagne,
 Roumanie et Portugal. Le délégué
 polonais était absent.